

JOURNEES MONDIALES DE LA JEUNESSE (JMJ) 2016 A CRACOVIE EN POLOGNE.

Après plusieurs mois, voire des années de préparation, des jeunes du monde entier, avec leurs aumôniers et évêques ont rencontré le saint Père en Pologne pour vivre les JMJ. Nous (Jean Baptiste et Michel) avons ainsi



Fête d'au revoir au Diocèse de Tarnow. Merci aux Pompiers de nous avoir arrosés après la danse, surtout qu'il faisait terriblement chaud.

participé à nos premières JMJ avec 160 jeunes de l'archidiocèse de Marseille, allés à la rencontre d'autres milliers de jeunes venus de 182 pays différents. Ce fut un moment unique, un moment de découvertes, de rencontres

interpersonnelles, d'accueil et de partage, mais aussi un

moment d'intenses et de profondes prières qui nous ont aidés à être à l'écoute de Celui au nom de qui nous sommes rassemblés. Avec des sentiments de joie et de reconnaissance, nous vous partageons les expériences que nous y avons vécues au fil des jours, en trois étapes: D'abord, notre rassemblement à Marseille et notre voyage, ensuite les expériences vécues dans notre diocèse d'accueil (Tarnow) et enfin notre séjour à Cracovie, la ville organisatrice des JMJ.

Le Mercredi 20 juillet 2016 à 12h 00 c'était le grand rendez-vous de tous les pèlerins de Marseille à la Cathédrale Major où a eu lieu une cérémonie de bénédiction présidée par Mgr Jean-Marc Aveline. Le message d'envoi était clair: se laisser attirer par le Christ qui nous attend, aller soi-même tel que l'on est, s'ouvrir à la société polonaise qui nous accueille. A 14h 30, c'était le début d'un long voyage (via Italie-Autriche-République Tchèque) qui durera 32 heures. Les Offices, la messe, les films sur Saints Jean-Paul II et Faustine, les jeux, l'apprentissage du Polonais, et même les siestes sont les activités qui rythmaient notre voyage.

C'est le Jeudi 21 juillet 2016 à 22h 30 que nous sommes arrivés en Pologne (plus tard que prévu), dans le diocèse de Tarnow où nous étions accueillis jusqu'au dimanche. L'accueil réservé par le clergé, la police ainsi que les familles fut impressionnant. Pour répondre à la gentillesse des familles, les pèlerins devaient balbutier le polonais dont la prononciation n'était pas si simple. Une épreuve missionnaire osons-nous dire! Les chanceux parleront anglais dans leur famille d'accueil.

Vendredi 22 juillet 2016 Début du pèlerinage



Nous étions à Wadowice, village natal de Saint Jean-Paul II où une messe fut dite dans cette église où il fut baptisé alors âgé de 33 jours. Chaque pèlerin a peut-être reçu une grâce, car il s'agissait de marcher sur les pas d'un saint.

Que c'est beau ta maison, Seigneur!

Et dans l'après-midi nous sommes allés visiter le Camp d'Auschwitz (camp de concentration et d'extermination). Entre avril 1940 et janvier 1945, plus de 1,1 million d'Hommes (dont saint Maximilien Kolbe) y ont été assassinés dans les chambres à gaz ou parfois par arme à feu, maladies, malnutrition ou pour des expériences médicales. La visite d'Auschwitz était pour nous une visite chargée d'émotions. Et il ne fallait pas seulement visiter ce " Golgotha du monde contemporain", mais il fallait surtout se laisser interpeller. Et l'impact de cette visite se lisait sur les visages pleins de honte et de colère des milliers de jeunes. Les profonds soupirs et le silence inouï ont vite éteint l'enthousiasme et suppléé les rires aux éclats qui rythmaient notre être-ensemble. Bref, "où se trouvent les frontières du mépris, de la violence, de la guerre et de la haine?" lâchaient certains!



Mais le *Samedi 23 juillet 2016 nous avons changé d'atmosphère:*

-Tous les 5000 JMJistes accueillis dans le diocèse de Tarnow étaient accueillis à Nowy Sacz, un centre de pèlerinage dédié à sainte Cunégonde. Ce fut une journée précurseur des JMJ. Les premiers arrivés se

mettent en ligne pour saluer les autres et nous, français n'hésitions pas à chanter la Marseillaise. Après la messe, chaque pays animait un concert et tout le monde dansait. Quelle ambiance! Pour certains pèlerins, ce fut la première fois de rencontrer des Africains. Ils négociaient timidement de prendre des photos avec nous et même à nous interviewer.

Et le *Dimanche 24 juillet 2016 (notre premier dimanche en Pologne)*, il fallait dire au revoir au Diocèse de Tarnow et s'apprêter pour Cracovie. Les églises étaient pleines, non des pèlerins qui sont répartis en paroisses par groupe de 12, mais de Polonais eux-mêmes. Cela nous révéla une autre dimension de l'Eglise en Pologne. Puis dans l'après-midi, nous avons eu droit à une fête d'au revoir



organisée par la Mairie. Les danses polonaises et françaises ont égayé tout le monde, autour d'un barbecue interminable.

Le *Lundi 25 juillet 2016* est venue l'heure de la difficile séparation avec les familles.

Photo souvenir après avoir laissé son nom sur le mur derrière avant de quitter le diocèse d'accueil pour Cracovie.

C'était bien étonnant qu'en si peu de temps, des racines soient déjà fixées au sol de nos cœurs.

C'était finalement autour de 16h 30 que nous sommes arrivés à Wieliczka où nous étions logés pendant les JMJ. Ici également nous étions très chaleureusement accueillis par des familles qui devaient nous conduire chaque matin à la gare pour aller à Krakow (Cracovie) et venir nous y récupérer à minuit. L'accueil était juste fantastique et inoubliable. Bravo aux Polonais Viva Polska! "dziękuję bardzo" (Merci beaucoup).

Le *Mardi 26 juillet 2016*, c'est la journée réservée à la visite du Centre-ville de Cracovie avec ses belles églises et beaux monuments. Il fallut faire la queue devant la basilique Sainte-Marie de Cracovie et surtout une longue avant d'entrer dans la cathédrale du Wawel qui est l'église principale de l'archidiocèse de Cracovie où des rois, des reines, des poètes et des héros nationaux y sont enterrés. Vers 17h 30, nous avons la messe d'ouverture des JMJ. Incroyable, tous ces drapeaux qui flottaient! Oui, les JMJ sont un événement mondial qui constitue sans aucun doute une force pour l'Eglise. Nous nous souviendrons longtemps des quelques enseignements que l'archevêque de Cracovie nous a donnés pendant son homélie. D'abord, il nous a demandé d'apporter aux autres la flamme de notre foi afin qu'ensemble nous allumions d'autres flammes pour éclairer notre monde qui s'obscurcit. Ensuite, il nous a invité d'ouvrir tout grand nos jeunes cœurs au Christ et enfin il nous a partagé combien les JMJ constituent un signe de l'universalité de l'Eglise.

Le mercredi 27 juillet marquait le début des catéchèses. Notre groupe était à la paroisse Saint-Casimir dans le centre de Cracovie où nous avons eu notre première catéchèse donnée par Mgr David Macaire, archevêque de Saint-Pierre et Fort-de-France, sur le temps de la Miséricorde. Nous nous rappelons de quelques conseils qu'il nous a donnés : **1.** Etre vigilant, réveiller la capacité à regarder l'essentiel. Ce n'est plus le temps de la distraction (comme nous le rappellera plus tard le Pape François). **2.** La religion excommuniée par la société revient avec insistance sur l'amour, la réponse à l'appel de Dieu, le temps de témoignage, de la douceur... **3.** La miséricorde nous libère de nos peurs. Mgr Macaire nous a surtout détendus par son appréciable intervention.

Le jeudi 28 juillet a été une journée bien chargée pour nous avec 2 grands moments : la catéchèse itinérante et l'accueil du pape François. D'une part, nous avons fait un pèlerinage dans différents lieux spirituels : Nous avons été au sanctuaire de St Jean Paul II "N'ayez pas peur !" et après au monastère des



Impossible d'être retraité ici. Grazie, Papa Francesco !

sœurs de sainte Faustine, là où elle a terminé ses jours et où se trouve le tableau original du Christ Miséricordieux " Jésus j'ai confiance en toi". D'autre part, c'était le moment tant attendu par des milliers de jeunes! Dans l'après-midi, tous les JMJistes se sont rendus au parc Błonia pour participer à la cérémonie d'accueil du pape François. Et l'on se souviendra encore

longtemps de cette belle rencontre des JMJistes avec le Saint Père. Dans un langage réaliste mais optimiste, le Pape a d'abord laissé entendre que c'est un don du ciel de constater que les choses peuvent changer et que les jeunes en sont capables. Pour ce faire, il a ensuite fait remarquer que c'est alors très triste de rencontrer des jeunes "retraités avant l'heure", ayant jeté l'éponge.



En outre, il nous a encouragés à nous engager sans aucun complexe en tant que jeunes dans nos milieux de vie car selon lui, la miséricorde a un visage jeune comme celui de Marie. Et enfin il nous a rappelé que la meilleure manière de renforcer notre amitié avec Jésus c'est travailler à renforcer notre amitié avec les autres.

Et le *Vendredi 29 juillet 2016*, Nous devions avoir 2 grandes activités au programme: catéchèse et chemin de croix, mais nous avons choisi de passer cette journée au stand des confrères pour l'animation vocationnelle. Cc fut une



journée fantastique passée dans l'ambiance des retrouvailles entre Missionnaires d'Afrique. Merci aux confrères Polonais pour l'énorme travail d'or-ganisation accompli pour l'événement. Nous avons essayé de réserver un accueil chaleureux à tous ceux qui visitaient

notre stand tout en leur expliquant qui et où nous sommes et ce que nous faisons. Nous sommes fiers d'être Pères Blancs et de partager nos convictions avec tant de jeunes. Ce fut de grands moments de rencontres. Merci encore aux confrères de Lublin (et leurs étudiants) pour leur courage et leur optimisme en matière d'animation vocationnelle. Bravo!



Nous en sommes revenus très contents. Quitte à l'Esprit Saint d'éclairer les décisions des jeunes.

Après ces bons moments passés au stand, nous avons eu l'occasion de voir de très près le pape pour la première fois, lorsqu'il se rendait au Chemin de Croix. Et là il nous a rappelés les œuvres de miséricorde: abriter les sans abri, donner à manger à ceux qui ont faim, consoler les affligés,...

Et Le week-end, tant attendu par tous les JMJistes arriva : *les 30 et 31 juillet 2016*. Le samedi 30, après une longue mais belle marche sur 9 kms, nous sommes rendus au "Campus Misericordiae," une énorme surface aménagée pour la messe de clôture. Le samedi soir, nous avons eu une veillée de prière au cours de laquelle nous avons suivi des témoignages (3) dont le plus alarmant reste celui de Rand (un jeune Syrien) qui se lamentait en ces termes: " God, where are You ? Why have You forsaken us ? avant de demander, dans un air désespéré, de prier pour son cher pays. Au cours de cette veillée de prière, chaque pèlerin tenait une bougie allumée et un silence profond s'imposait au regard de ces innombrables lumières.

Et quand le moment de nous adresser arriva, le saint Père, au visage serein et méditatif car probablement touché par les différents témoignages, a commencé par répondre à notre ami Syrien: Il évoqua son témoignage sur la situation de la Syrie, une situation marquée par la guerre, par la douleur, qui finit avec une demande : celle de la prière. Et pour le Pape, il n'y avait rien de mieux que de commencer notre veillée en priant pour la paix. Nous avons alors prier pour les oubliés de la guerre, pour ceux qui sont entourés par la mort et la tuerie et qui ont le sentiment que personne ne les aidera comme l'évoquait désespérément le jeune Syrien. Pour le Pape, notre seule réponse à la violence et à la terreur c'est la fraternité et la communion. Après la prière pour la paix, évoquant l'événement de la Pentecôte, le Pape François nous a mis en garde contre la peur qui nous fait perdre le goût de savourer la rencontre et de rêver ensemble et qui ne peut nous conduire qu'à un seul endroit, la fermeture sur soi et la paralysie. De plus, il nous a fait comprendre qu'il y a une autre paralysie encore plus dangereuse, celle qui naît selon lui lorsqu'on confond le bonheur avec un divan. Il nous a rappelé, dans un langage franc, que Jésus n'est pas le Seigneur du confort et de la sécurité mais plutôt le Seigneur du risque, du toujours au-delà. Pour ce faire, il nous a demandé, avec beaucoup d'humour, de changer notre divan contre une paire de chaussure et d'oser emprunter des routes jamais rêvées ou imaginées, pour rencontrer Dieu dans les plus démunis. Pour lui, il n'y a plus de place pour les joueurs réservistes. Nous sommes tous

titulaires et nous avons tous notre place sur le terrain au lieu de rester endormis dans les canapés et laisser les autres décider de notre avenir. Pour finir son discours de la veillée, il nous a confié que le monde a besoin de nous (les jeunes), que les "vieux" ont besoin de nous. Et il nous a invités à leur enseigner à cohabiter dans la diversité et à voir la multi-culturalité comme une opportunité. Il nous a même dit que nous devons avoir le courage d'enseigner aux autres qu'il est plus facile de construire des ponts que d'élever des murs. Et le premier pont qu'il nous a invité à construire, c'était que chacun prenne la main de son voisin. Ce fut une belle expérience, une nuit inoubliable.

Le *Dimanche 31 juillet 2016*, toujours au Campus Misericordiae, le Pape présida la messe de clôture devant plus de 2,5 millions de fidèles, une messe riche en couleurs et au rythme des beaux chants savamment exécutés. Et nous sommes restés marqués par son homélie centrée sur la rencontre entre Jésus et Zachée (cf. Lc 19, 1-10). Après nous avoir rappelé que nous sommes venus à Cracovie pour rencontrer Jésus, le Pape nous a appelés à savoir surmonter les obstacles de nos vies à l'instar de Zachée qui était face à trois défis majeurs: sa petite taille, son sentiment de honte et la foule. Il ajouta que Jésus qui nous a rencontrés pendant ces JMJ ne veut pas rester seulement à Cracovie ou dans nos beaux souvenirs: Il désire venir chez chacun de nous et habiter nos vies de chaque jour. Et pour finir, il nous a exhortés à ne pas avoir peur de dire OUI à Dieu.



A la lumière de ce qui vient d'être dit, nous retenons que les JMJ ont été une riche et belle expérience. D'abord de par son expérience prophétique: Au milieu d'un monde déchiré par de multiples foyers de guerres et voué à des divisions, voir des centaines de milliers de jeunes réunis, fraternisant, partageant et priant ensemble, est juste prophétique: Le monde, la jeunesse du monde aspire à un monde plus uni, à un monde meilleur. Et le saint Père nous a exhortés à faire partie des acteurs qui travailleront pour que le monde devienne meilleur.

Ensuite, les JMJ ont été une belle expérience grâce aux rencontres interpersonnelles vécues: la qualité des partages entre pèlerins, les gestes de fraternité et d'amitié qui ont fini par des échanges d'adresses...

Enfin, les JMJ ont été une expérience formidable et inoubliable. Elles ont apporté un message d'espérance. Voir des milliers de jeunes qui croient et espèrent que les choses peuvent changer, que le monde peut devenir meilleur et qui veulent s'engager et être des acteurs de ce changement, oui, c'est un message d'espérance pour l'Eglise et pour le monde. Que Celui qui nous a rassemblés nous y aide. Amen.

Vive les JMJ et rendez-vous en 2019 au PANAMA.

Jean-Baptiste et Michel M.Afr.